

LA SITUATION DES BANQUES.

Nous n'avons reçu que vendredi, c'est-à-dire après la publication de notre numéro de la semaine dernière, l'extra de la *Gazette du Canada* contenant l'état de situation des banques à fonds social au 31 décembre 1893. Cependant nous voyons que cet extra a dû parvenir à nos confrères d'Ontario dès jeudi matin ou peut-être même plus tôt, car ils ont eu le temps d'en publier un résumé dès la semaine dernière. Nous ne croyons pas, pourtant, que la distance d'Ottawa à Toronto soit moindre que celle d'Ottawa à Montréal. Si c'était la première fois que pareille chose arrive, nous pourrions l'attribuer à un accident, à un malentendu, enfin à une cause fortuite quelconque; mais non, le département de l'Imprimeur de la Reine est coutumier du fait. Si c'est une manière de favoriser Ontario aux dépens de Québec, nous la trouvons bien maladroite. Ceci soit dit en passant.

La situation des banques au 31 décembre offre avec celle du 30 novembre quelques différences assez remarquables. La circulation a diminué de \$700,000, cette diminution est dans l'ordre; après la clôture de la navigation, les achats de produits agricoles: foin et grains, à la campagne, ont diminué considérablement. Les fromageries ont été closes, et leur dernière distribution de fonds aux patrons a eu lieu à la fin de novembre. Désormais, les billets de nos banques vont reprendre graduellement le chemin des caisses d'où ils sont sortis cet été et, au fur et à mesure que les avances sont remboursées, les banques voient rentrer leur circulation, soit directement par leurs propres clients et leurs succursales, soit par l'intermédiaire des chambres de compensation.

Les dépôts en compte courant ont diminué de quelques centaines de mille piastres, tandis que ceux qui portent intérêt augmentaient de près de \$3,500,000. Les banques préféreraient beaucoup que ce fut l'inverse car, dans l'état actuel du marché, elles doivent avoir beaucoup de difficulté à faire produire un revenu suffisant à ces fonds sur lesquels elles paient généralement 3½ p. c., d'intérêt. Leur ressource, au début de l'exercice, était le placement aux Etats-Unis où pendant la période aiguë de la crise, les prêts à demande rapportaient des intérêts fabuleux. Maintenant, que les capitaux américains sont sortis de leurs cachettes, ils encomrent les marchés et l'on

peut se procurer des fonds remboursables à demande, à New-York, à 1 p. c. C'est encore aux Etats Unis, pourtant, que nos banques ont placé la plus grande partie (\$2,000,000) de ce surplus de fonds à leur disposition. Le reste attend, oisif, l'occasion de se placer, comme l'atteste l'augmentation de \$1,300,000 dans le compte "billets et chèques d'autres banques".

Les comptes courants de nos banques avec l'Angleterre, accusent une diminution de \$268,000 au passif et de \$1,300,000 à l'actif, par suite du règlement des traites tirées contre nos dernières exportations.

Les prêts à la spéculation ont diminué de \$200,000; ce n'est pas de ce côté, évidemment que nos banquiers désiraient trouver un débouché pour leur capital, car le chiffre de ces prêts eût pu facilement être augmenté si l'on avait voulu baisser le taux de l'intérêt. Mais il paraît que l'on préfère placer à 1 p. c. à New-York, plutôt qu'à 4 p. c. au Canada. C'est une préférence que nous avons quelque peine à comprendre.

Les escomptes en cours ont diminué de \$1,300,000, sans que le compte des effets en souffrance ait augmenté, ce qui indique une bonne liquidation des échéances du mois.

Voici un résumé comparatif de l'état de situation des banques, comparé à celui de la fin du mois précédent :

	PASSIF.	
	30 novembre 1893	31 décembre 1893
Capital versé.....	\$62,090,355	\$62,099,243
Réserves.....	26,213,861	26,459,815
Circulation.....	\$35,122,561	\$34,418,936
Dépôts des gouvernements.....	5,762,092	5,377,276
Dépôts publics remb. à demande.....	62,926,785	62,594,075
Dépôts publics remboursables après avis.....	104,414,955	107,885,149
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,947,491	2,421,394
Balances dues à d'autres Banques au Canada...	268,158	200,476
Balances dues à d'autres banques à l'étranger...	131,778	166,966
Balances dues à d'autres banques en Angl-terre...	4,419,033	4,151,804
Autres dettes.....	779,634	456,796
Totaux, passif.....	\$216,771,481	\$218,602,965
	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 7,589,418	\$ 7,691,331
Billets du Dominion.....	13,041,516	13,287,292
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,818,571	1,815,571
Billets et chèques d'autres banques.....	7,047,402	8,323,753
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	5,000
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,673,219	3,630,883
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers....	118,925	173,697
Balances dues par banques étrangères.....	16,242,571	18,229,248

Balances dues par banques anglaises.....	4,827,660	3,540,220
Obligations fédérales....	3,191,383	3,191,383
Valeurs mobilières.....	16,439,315	16,674,536
Prêts sur titres et valeurs	14,465,113	14,236,629
Escomptes et avances en cours.....	201,996,246	200,397,498
Prêts aux gouvernements	1,730,685	2,263,712
Effets en souffrances....	3,099,648	3,040,075
Immeubles.....	826,043	854,480
Hypothèques.....	649,844	636,640
Immeubles occupés par les banques.....	5,123,699	5,132,156
Autres valeurs.....	1,569,404	1,129,385
Totaux, actif.....	\$308,455,870	\$304,241,696

En comparant les bilans des deux derniers mois, on arrive aux résultats suivants :

PASSIF.	
31 décembre 1893.....	218,662,965
30 novembre 1893.....	\$216,771,481
Augmentation.....	\$ 1,891,484
ACTIF	
31 décembre 1893.....	304,231,696
30 novembre 1893.....	\$ 303,455,870
Augmentation.....	\$ 775,826
Augmentation du passif.....	1,891,484
Diminution de l'actif net.....	\$ 1,115,658

Soit un peu moins que la somme payée aux actionnaires pour le dividende du 1er décembre; autrement dit, l'actif des banques se trouve diminué des profits des premiers six mois de l'exercice, moins les bénéfices qu'elles ont pu faire pendant le mois de décembre.

NOTES FINANCIERES

Le capital des banques du monde entier est de \$15,985,000,000.

La corporation de Hull a pour \$32,000 de billets promissoires en circulation.

Soixante treize chemins de fer ont fait banqueroute aux Etats-Unis durant l'année 1893.

On dit que le Crédit Foncier Franco-Canadien doit bientôt ouvrir un bureau dans la Colombie-Anglaise.

La Caisse Nationale d'Epargne, de France, comptait au 31 décembre 1892 1,973,693 comptes ouverts et les sommes dues aux déposants, y compris les intérêts étaient de 616,363,426 francs, soit en monnaie canadienne \$118,958,141.22.

La valeur au pair des actions et des obligations des chemins de fer aux Etats-Unis, se monte à environ \$10,000,000,000. Une dépréciation de 10 p. c. sur cette valeur représente par conséquent une diminution d'un milliard de dollars.

Il est question d'une nouvelle conférence monétaire à laquelle prendraient part l'Angleterre, la France, l'Allemagne et les Etats-Unis. On proposerait à ces quatre puissances une union monétaire où l'or serait le seul étalon reconnu pour le paiement des dettes, mais où l'argent serait accepté en paiement pour toute somme au-dessous de \$5.00, de 25 francs et de un louis sterling.